

LA RONDE DES JOURS :

L'HOMME ET LES ASTRES DANS LE MEXIQUE PRECOLOMBIEN

Bernard NOMBLOT

Durant une vingtaine de siècles, et jusqu'à cette année 1520 qui vit la destruction de l'empire aztèque, les peuples de l'Amérique centrale, Mexique et Guatemala, ont eu une vénération toute particulière pour tout ce qui concernait les astres et le passage du temps, indiqué par l'apparent mouvement des corps célestes.

PARMI la dizaine de cultures qui ont coexisté au Mexique de — 500 à 1520 de notre ère, deux ont eu une influence particulièrement grande sur la façon de penser dans cette partie du monde. Ce sont les Mayas, dont l'empire s'étendait sur la péninsule du Yucatan et le Guatemala, approximativement du V^e siècle avant notre ère jusque vers l'an mille ; et les Aztèques, de 1325 à 1520 dont la capitale était Mexico-Tenochtitlan, « La ville au milieu du lac de la Lune ».

Les Mayas ont développé une des cultures les plus riches du continent américain. A son apogée, durant la période classique (de + 300 à + 900), la société maya était très élaborée : elle comportait six ou sept classes sociales sous l'autorité d'un souverain unique. La base de la société était la culture du maïs. La cosmogonie maya, très complexe, intégrait des dieux multiples, les forces naturelles et les ancêtres. Un calendrier très précis fixait la chronologie des événements historiques, ainsi que les cérémonies rituelles qui étaient célébrées dans les édifices du culte, au cœur des cités.

Les Aztèques étaient à l'origine un peuple nomade qui, venant du nord, a fondé la ville Mexico en 1325. A la suite de conquêtes, l'empire aztèque devint très rapidement le plus important de la région. Le Tlatoani « celui qui parle » détenait l'autorité suprême. Les prêtres et les guerriers formaient les deux classes dirigeantes. L'empire aztèque, empire jeune et en constante évolution a été complètement détruit par les conquistadores espagnols.

Les Mayas, les Aztèques et la plupart des peuples d'Amérique centrale pensaient que plusieurs mondes successifs avaient précédé le nôtre, et que tous avaient disparu dans des cataclysmes dus aux luttes entre les dieux. Notre Univers est le cinquième, quatre Soleils l'ont précédé, et il disparaîtra lui aussi pour laisser la place à un autre monde.

Ainsi, les anciens Mexicains plaçaient l'homme dans un Univers fragile soumis à des cycles de destruction et de création. Par le biais de leur vision du monde, ils arrivèrent à se représenter l'immensité du temps écoulé et à venir, à la fois comme une durée linéaire et comme une série de périodes s'engrenant entre elles comme les roues dentées d'un mécanisme d'horlogerie.

Les Mayas, tout comme les Aztèques après eux, utilisaient deux sortes de calendrier. Le premier, calendrier religieux, comptait 260 jours. Les Mayas l'appelaient Tzoikin, la roue des jours, et les Aztèques le nommaient Tonalpo-hualli, le compte des jours. Cette « année » était divisée en vingt périodes de treize jours.

On ne sait toujours pas de façon certaine pourquoi les Mayas choisirent cette période religieuse de 260 jours ni ce que représentait ce cycle, mais l'explication est peut-être d'ordre astronomique. La différence entre le cycle religieux de 260 jours et le cycle solaire de 365 jours est de 105 jours. Entre le tropique du Cancer et celui du Capricorne se trouve une zone dans laquelle le Soleil se trouve au zénith deux fois par an, à des intervalles de 260 et 105 jours. Près de l'antique cité maya de Copan, dans le Honduras, les passages du Soleil au zénith au printemps et en automne ont lieu le 30 avril et le 13 août. Dès que le Soleil, dans son trajet apparent vers le nord dépasse le zénith,



la saison des pluies commence. Puis après un intervalle de 105 jours, le Soleil repasse au zénith, en redescendant vers le sud. Ainsi l'année est divisée en une période de plantation et de croissance du maïs qui est de 105 jours et une période de moisson et de fêtes religieuses de 260 jours. C'est cette période qui pourrait être à l'origine du calendrier religieux.

Parallèlement à cette « roue des jours », les Mayas et les Aztèques utilisaient une année civile de 365 jours, divisée en 18 mois de 20 jours, plus 5 jours, ajoutés après le dernier mois, appelés jours vides ou inutiles. L'année civile des Mayas s'appelait Haab, celle des Aztèques était Xihuitl. Les mois étaient nommés d'après des manifestations agricoles ou religieuses, et chaque mois était consacré à un dieu particulier. Le nom de l'année civile était celui du premier jour de cette année dans le calendrier religieux.

La ronde des jours résultait d'une combinaison entre le calendrier religieux de 260 jours et le calendrier solaire de 365 jours, ces deux systèmes s'engrenant l'un dans l'autre comme deux roues dentées. Avant qu'une des dents de la roue de l'année sacrée s'engrène une deuxième fois dans le creux correspondant de l'année civile, il se passait 73 années sacrées, soit 52 années civiles.

Le nom donné par les Aztèques à cette période de 52 ans était Xiamolpilli, « paquet d'années ». Deux hiéroglyphes représentent cette période, l'un figurant une botte de roseaux noués par une corde, l'autre étant le symbole de la cérémonie du feu nouveau.

Cette cérémonie la plus importante de la liturgie aztèque avait lieu tous les 52 ans, au terme d'un « paquet d'années ». Au dernier matin de cette période, tous les feux de la vallée de Mexico étaient éteints, et l'empereur, les dignitaires et les prêtres se dirigeaient vers un lieu appelé la colline de l'étoile. Là, pendant que la nuit avançait, les prêtres priaient les dieux d'accorder un nouveau cycle de vie à leur monde. Au moment où culminait une étoile (Aldébaran ?), un feu était allumé sur la poitrine d'un sacrifié, si l'étoile continuait son chemin, c'est que les dieux, magnanimes, accordaient un sursis à la Terre, sinon, le monde était condamné à être détruit par des monstres venus du ciel.

En plus de leurs deux calendriers, les Mayas utilisaient encore un autre comput des jours. Dans celui-ci, l'unité était le jour, appelé Kim. $20 \text{ Kim} = 1 \text{ Vinal}$ $18 \text{ Vinals} = 1 \text{ Tun} = 360 \text{ jours}$ $20 \text{ Tuns} = 1 \text{ Katun} = 7\,200 \text{ jours}$ $20 \text{ Katuns} = 1 \text{ Baktun} = 144\,000 \text{ jours}$ $20 \text{ Baktuns} = 1 \text{ Pietun} = 2\,880\,000 \text{ jours}$. Les Mayas comptaient le temps par rapport à une date initiale située en 3113 avant notre ère qui était en même temps la date terminale d'une période précédente de 5 000 ans. Nous ignorons à quel événement mythique se réfère cette origine.

Comme pendant de leurs calendriers complexes, les peuples d'Amérique centrale avaient imaginé un Cosmos très structuré. L'Univers aztèque était formé de couches concentriques dont le point d'origine était bien sûr la Terre. Celle-ci était représentée sous la forme d'un disque, ou d'une sorte de trèfle à quatre feuilles qui formait le dos d'un énorme saurien plongé dans l'eau qui entourait de tous côtés le monde émergé. Au-dessus de la Terre se superposaient douze ciels différents, chacun d'entre eux contenant des objets célestes et des dieux. Le premier ciel au-dessus de la Terre contenait les nuages et la Lune. Au-dessus était celui des étoiles fixes. Dans le troisième voyageait le Soleil. Vénus, « la grande étoile », habitait le quatrième. Dans le cinquième apparaissaient les comètes, appelées étoiles fumantes, et vivaient les grands serpents qui guidaient le Soleil. Le suivant, le ciel noir, était celui des vents et des tempêtes, alors que le septième, de couleur bleue était le royaume de la poussière. Le tonnerre régnait dans le huitième. Les neuvième, dixième et onzième ciels étaient associés aux couleurs blanche, jaune et rouge. Enfin dans le douzième ciel, inaccessible, régnait le dieu double, mâle et femelle, créateur du temps, de l'espace et de tous les dieux.

Les panthéons mayas et aztèques comportaient une foule de dieux, beaucoup n'étant que des avatars des quelques divinités principales. Ces dieux, êtres différents des hommes et pourtant proches d'eux, n'étaient pas identifiés aux astres qui cheminaient dans le ciel, mais les astres symbolisaient les dieux et les rendaient présents au commun des mortels.

Une exception à cette règle était celle de Tonatiuh, le dieu-Soleil des Aztèques, qui se montrait à tous, parcourant son chemin tout au long de la journée. Au moment des éclipses, il devenait Tiachi-tonatiuh, « le Soleil dévoré ». Il disparaissait le soir pour laisser la place à Tezcatlipoca, dieu noir, associé au ciel nocturne. C'était le dieu de la nuit, patron des brigands, des sorciers et des choses mystérieuses. Il était symbolisé par un jaguar dont la peau tachetée rappelait l'aspect du ciel nocturne. Le chariot de la Grande Ourse représentait Tezcatlipoca.



La Lune était appelée Meztli, elle était représentée sous les traits d'une jeune femme lorsqu'elle était croissante et d'une vieille femme lorsqu'elle décroissait. Elle était associée à la végétation croissante. Les Aztèques voyaient la forme d'un lapin dans les taches sombres de la Lune.

La Voie lactée était Citlalicue « la jupe étoilée », c'était le nom de la déesse qui avait créé les étoiles, avant que le Soleil ne soit créé. L'étoile Polaire, appelée Xaman-ek chez les Mayas représentait pour des raisons évidentes le dieu guide des marchands et des voyageurs.

L'un des dieux les plus importants était celui que les Mayas appelaient Ehecatl et les Aztèques Quetzalcoatl. Il était représenté par la planète Vénus. Tous les peuples d'Amérique centrale avaient compris que l'étoile du soir et celle du matin était un seul et même astre.

Très tôt les astronomes mayas calculèrent la révolution synodique de Vénus. Ils trouvèrent une durée de 584 jours, alors que la durée exacte est de 583,92 jours. Les Mayas remarquèrent que 5 révolutions synodiques de Vénus égalaient 8 années civiles de 365 jours. Plus important encore pour eux, ils remarquèrent que 65 cycles vénusiens équivalaient exactement à 104 années civiles et à 146 périodes religieuses de 260 jours.

En conséquence, à la fin de chaque période de 104 ans, le cycle de 52 ans, le cycle vénusien, l'année civile et le calendrier religieux débutaient en même temps. C'était assurément l'occasion de grandes cérémonies.

Nous manquons de données sur les constellations du ciel nocturne vues par les Mayas et les Aztèques. La cause en est que les Espagnols ont détruit tous les manuscrits aztèques précédant la conquête.

Nous savons malgré tout que les Pléiades représentaient la place d'un marché où s'agglutinait la foule des étoiles. Le Baudrier et l'Épée d'Orion représentaient les deux morceaux de bois que l'on frotte l'un sur l'autre pour allumer le feu. La spectaculaire constellation du Scorpion représentait... un scorpion. Quant au reste, nous savons qu'il existait une constellation de la Tortue, que Castor et Pollux étaient associés mais c'est à peu près tout.

Les religieux mayas et aztèques étaient des astronomes et des astrologues, et les temples étaient leurs observatoires. La plupart des monuments mayas montrent des alignements astronomiques. Ainsi, à Uxmal, la pyramide de Nohpat vue du « Palais du gouverneur » indiquait le point le plus au sud du lever de Vénus. D'autres alignements existaient, en relation avec les levers de Sirius et de Capella.

Mais l'étude de ces monuments et de leurs alignements ne fait que commencer, et il est un peu tôt pour ouvrir ce chapitre.

Nous l'avons vu, les populations méso-américaines, loin de tout contact avec l'ancien monde avaient élaboré tout un système astronomique cohérent, à usage religieux. Dans le mouvement apparent des astres, ces hommes cherchaient à connaître les cycles du temps et s'interrogeaient sur le devenir du monde. Avec d'autres moyens, ne poursuivons-nous pas la même quête ?

